

## BIBLIOGRAPHIE

- ASTORG, Bertrand: "Lawrence notre frere", *Aspects de la litterature europeenne depuis 1945*, Edition de Seuil, 1952. pp. 120-133.
- BOAK, Denis : "Malraux and T.E. Lawrence", *Modern Language Review*, Gt. B., Vol: LXI, 1966. pp. 218-224,.
- BERAUD-VILLARS, Jean: *Lawrence d'Arabie ou la recherche d l'Absolu*, De Benoist Melhin, Paris, 1962.
- BOISDEFFRE, Pierre de: "La recherche du chatiment: T.E. Lawrence", *Les ecrivains de la nuit ou la litterature change de signe*, 1973. pp. 189-208.
- DIOLE, Philippe: "Un colonel Shakespearien", *Nouvelles littéraires*, Paris, 25 Janvier 1962, p.8.
- ETIEMBLE, Rene: "L'Annee T.E. Lawrence", *Etudes anglaises*, Vol:IX, 1956. pp. 120-130.
- LAWRENCE, A. W. (ed.) : *T .E . Lawrence by his Frindns*, London, 1963.
- LAWRENCE, T.E.: *Seven Pillars of Wisdom*, Jonathan Cape, London, 1955.
- MALRAUX, Andre: "N'etait-ce doni que cela?", *Saisons*, No 3, hiver, 1946-6947. pp. 9-24.
- READ, Herbert: *A Coat of Many Colours*, Routledge and Kegan Ltd., London,
- ROUSSEAU, Andre: "La mystique de T.E. Lawrence" *L Litterature du vingtieme siecle*, 1953, pp. 53-62.
- STEPHANE, Roger: *Portrait de l'aventurier: T·E Lawrence, Malraux, Von Salmon*, Paris, 1965.
- THOMAS, Lowell: *Wirth Lawrence in Arabia*, Hutchinson and co., Publishers Ltd., London, 1977.

## CONCLUSION:

En somme, Malraux trouve en Lawrence un écrivain présentant un chef-d'œuvre littéraire, une réalisation qui le pousse à faire cette allusion dans un article sur Lawrence. Le lecteur découvre la profonde analyse qu'en fait Malraux, il découvre également l'influence de T.E. Lawrence sur A. Malraux. Personne n'a jamais pu en exercer de semblable; en général, les analyses des autres critiques restent abstraites, celle de Malraux demeure la plus positive, la plus efficace car appropriée aux circonstances. Malraux traverse des expériences similaires à celles que Lawrence, à vrai dire, a traversées. Les explications données, nous avons essayé de découvrir les similitudes et les divergences entre ces deux hommes. En même temps, la lumière est jetée sur leurs positions respectives. D'une part, cet aperçu général inclut un rapprochement entre les points de vue intellectuels de chacun d'entre eux. D'autre part, l'influence de T.E. Lawrence sur A. Malraux est démontrée au fur et à mesure de ce sujet. Ajoutons que cette influence est essentiellement littéraire. Elle se manifeste dans le livre de Malraux *La voie royale* où retentit l'écho des Sept:

*Piliers de la Sagesse de Lawrence.* Certes, Malraux s'inspire de Lawrence mais le dépasse intellectuellement; ainsi que dans le domaine de l'action.

seraient dominees; le reve moderne comme les plus anciens souhaite que les dictateurs soient des strateges, mais il ne le croit pas. L'histoire nous semble de moins en moins une garyntie de la grandeur. Lawrence croyait maintenynit savoir avec quelle facijite les hommes ont-prete de grandes-destins"(19). En second lieu, l'homme plus complexe, tirant sa personnalite de la litterature, d'hommes-tels-que-Nietzsche et Dostoevski et se reclamant de leurs-oeu uvess "Le-personne mythique ne de tous-les ecrits-qu'il avait signe, comme-un personnage de roman de-tous les-propos que lui-prete al'auteur" (20).

Le point-de-vue-de Lawrence a-propos-de la grande personnalite-subsiste-dans ce type, le saint-ou le-prophete,-moins Dieu, Lawrence s'associe a cette concept on. ' La grande personnalite telle-que la revait confucement-Lawrence-telle que la concoivent-beaucoup-d'entre-nous, c'etait- une verite incarne-devenue vivante" (21).

---

(19) Ibid, pp.-21- 22.

(20) Ibid, p. 22.

(21) Ibid.

Chez Malraux, la contradiction existe peu, même si elle apparaît, elle n'est pas le thème principal dans ses écrits, ni la caractéristique de sa propre personnalité. "Le lecteur ne trouve aucune révélation de soi-même, et Malraux refuse de répondre aux questions d'ordre personnel. Il ne confirme aucun renseignement sur sa vie privée; aussi les informations sont-elles contradictoires" (17). Par exemple, une rumeur a circulé sur la question de son grade dans la hiérarchie de Kuomintang, en Extrême-Orient, mais Malraux n'en donne aucune indication, ni aucune confirmation.

Certes, Lawrence exagère beaucoup l'importance donnée à la révélation de soi-même. Cela aide Malraux à découvrir deux fonctions de Lawrence dans son livre (*Les Sept Piliers de la Sagesse*); celui du personnage, ensuite celui du commentateur. Là, l'écrivain accomplit alors deux fonctions] comme acteur et comme juge prononçant son jugement à propos de ses actes. "Si Lawrence n'avait pas exprimé l'homme qu'il croyait être, n'était-ce pas seulement qu'il ne l'était pas? Et s'il n'était pas cet homme-là, il n'était rien" (18). Même Lawrence reconnaît que la grandeur de l'auteur ne subsiste pas dans ses révélations. En parlant de grande personnalité, Malraux en distingue deux types, en premier lieu, l'homme d'action traditionnel:

"L'homme qui a accompli de grandes choses et que l'on suppose prêt à en accomplir d'autres en d'autres domaines. Il devient de moins en moins convaincant parce que l'action est de plus en plus liée à une technique, alors que la grande personnalité implique l'atteinte d'un point d'où les techniques

---

(17) Denis BOAK *op. cit.* p. 220 .

(18) André-MALRAUX : *op. cit.*, -p.-21.

un appel de l'histoire contre l'injustice et un appel de l'art contre l'absurde. "Ce n'était pas seulement la révolte qu'il tendait sauver de l'absurde, mais sa propre action, son propre destin" (14). Pour échapper à l'absurde le seul moyen qu'ait l'esprit d'y entraîner le monde, reste de le concevoir et de l'exprimer.

Par contre, bien que Malraux croie à la volonté comme base de l'action, la sienne n'est pas brisée. Après ses premières aventures en Extrême-orient, il commence à écrire, en 1933, *La Condition Humaine*, et en 1938, *Les Conquerants*. Dans ces livres, il reflète ses expériences acquises. Toujours contrairement à Lawrence, Malraux après toutes ses aventures, ne reste pas dans l'ombre mais il se trouve bien placé. La fin de sa vie reste douteuse et la possibilité du suicide à l'ordre du jour; il pense que "l'homme, ne pour mourir, peut se donner la mort le moment venu. Le suicide est un droit comme un autre. Cette pensée, par lui reconnue, peut débaucher sur le suicide" (15).

Or, cette volonté, comme base de l'action, n'est pas commune à ces deux écrivains. Lawrence souffre des conflits subis et ceux-ci se reflètent dans la révélation de soi-même. Malraux pense que dans la révélation de Lawrence, l'obscurité règne, imposée par l'auteur, d'où le mystère qui en découle et la complexité finale. "Par ailleurs, dans le chapitre 103 *Les Sept Piliers de la Sagesse*, intitulé "moi-même", la révélation est claire mais cruelle et abstraite, pleine d'orgueil et de modestie, deux sentiments opposés, le livre ne cesse de présenter des contradictions" (16).

---

(14) André MALRAUX: "N'était-ce donc que cela?", p. 17.

(15) Entrevue avec André Malraux télévisée en France sur la Une TFI en novembre 1984

(16) Herbert READ: *A Coat of Many Colours* p. 23.

Le personnage est d'ailleurs inspire de Lawrence. Les activites et l'attachement du Jeune Annan, puis la politique de gauche, et finalement le communisme, ont beaucoup de similitudes avec celles de Lawrence et dans l'ensemble, ces deux hommes se retrouvent en hommes d'action" (10).

Vis-à-vis de l'action, il est important de connaitre la pensee de l'un et de l'autre afin que nous puissions decouvrir l'influence de Lawrence sur Malraux dans ce domaine. Tous deux sont d'accord pour interpreter la volonte comme base de cette action; Chez Lawrence] l'action pour l'action, et le pouvoir pour le pouvoir sont etrangers a l'oeuvre; mais apres l'action il ne trouve que l'echec. Pour cette raison, il refuse de travailler au "Colonial Office" et prefere laisser faire le destin, qui l'attend. La nature mouvementee de sa vie l'oblige a ne pas rester au "Colonial Office"; fatigue et sa volonte brisee, il est defu d'avoir perdu la puissance qu'il croyait posseder. La realite est bien differente; Lawrence ne dit-il pas "qu'il a trace en etoiles sa volonte dans le ciel"(11). Seule sa faiblesse l'ecarte du suicide (12). Il prefere s'engager comme simple soldat pour chasser son amertume.

Bien sur, apres-avoir assiste a la Conference de la Paix a Versailles en 1919, "il commence a redige son livre qui reflete son echec" (13). En meme temps, il pense que son oeuvre est

---

(10) Roger STEPHANE: *Portrait de l'aventurier: T.E. Lawrence, Malraux Von Salmon*, p. 113.

(11) T.E. LAWENCE: *Les Sept Piliers de la Sagesse*, le poeme dedicatoire.

(12) Ibid, p. 582.

(13) Bertrand ASTORG: "Lawrence notre fre", *Aspects de la litterature europeenne depuis 1945*, Edition de Seuil, 1952, p. 131.

Tous deux, Lawrence et Malraux, désirent s'enfuir de cet entourage malsain, de ces bruits provoqués et ils prennent un nom d'emprunt; Lawrence devient T.E. Shaw et Malraux, Colonel Berger (nom donné à l'un de ses héritiers); leur attitude est commune. Cette évasion due à une soif d'action, à un désir de se hisser soi-même, ne mène à rien, si ce n'est à la vie solitaire et à l'isolement. "Lawrence choisit donc la "R. A. F." (\*), pour trouver, avec l'amitié, la sécurité de n'être qu'un simple numéro au milieu d'une troupe" (8). Malraux, lui, est attiré par le communisme et ses doctrines. Alors que Lawrence renonce à toutes ses valeurs spirituelles et morales et pense au suicide, Malraux s'enrichit en acceptant les valeurs transcendantes de l'art. La différence naît des motifs invoqués par chacun des personnages. Admettons que cette comparaison révèle de leurs attitudes, chacun précisant ses moyens d'action. "Ils choisissent l'isolement, mais pour des raisons différentes. Lawrence se tourne vers l'auto-humiliation, ce qui n'est pas le cas de Malraux (9), qui devient ministre des Affaires Culturelles de 1959 à 1969, sous le Général De Gaulle .

Certes, des différences existent entre ces deux hommes; ils sont limités par leur position politique, leurs œuvres et les concepts de leur action. Politiquement, Lawrence soutient la politique britannique en Arabie, parallèlement, Malraux la cause communiste, -la première différence est là, la position politique de Lawrence le conduit à n'être jamais satisfait et ainsi s'ajoutent difficultés et perplexités à ses devoirs. "Cette situation ressemble au dilemme de Garine dans *Les Conquerants* .

(\*) La Royal Air-Force

(8) André ROUSSEAU "La mystique de T.E. Lawrence"  
*Littérature du Vingtième siècle* p. 237.

(9) Philippe DIOLE "Un colonel shakespearien", *Nouvelles Littéraires* p. 78.

nait d'un mythomane. Pour la célébrité, la probabilité de la véritable action de l'homme n'est pas suffisante à créer une réputation durable. Lawrence encourage Lowell Thomas à dévoiler sur lui des observations personnelles, et à publier un livre dans le même sens(-). En d'autres termes, Lawrence participe à la fabrication de sa propre légende.

Une légende se crée également autour de Malraux, à partir de 1930. Ce dernier, en étant informé, devient expert dans les techniques de la publicité; comme Lawrence, refuse unifornpas d'être photographié. "En 1944-195 un le photo de lui, en uniforme de colonel, en train de signer des ordres, dévoile un Malraux, à la fois, homme d'action et homme de lettres (6). Sa légende est établie, bien que de nombreux points de sa vie privée ne soient pas révélés. Aussi, les critiques ont-ils eu de la Chance de fabriquer n'importe quelle légende autour de lui. Dans des deux cas, la perte d'ébauches d'une de leurs œuvres intervient. "Après avoir rédigé la presque totalité de son ouvrage, Lawrence se rend de Londres à Oxford en novembre 1919. Survient alors un événement imprévisible il oublie sa serviette au buffet de la gare; celle-ci contient les ébauches de *Les Sept liers de la Sagesse*', (7). En dépit de maintes recherches, les manuscrits restent introuvables. Quant à Malraux, les manuscrits appartenant à la suite de *les noyers de l'Atenhurg* ont été saisis par la Gestapo à l'occasion d'un raid ces mêmes *les noyers de l'Atenaurg* étant une partie de la série *La lutte avec l'ange* qui ressemble beaucoup au livre *Les puissances du désert*, celui-ci non complète.

---

(6) Denis BOAK: *op. cit.*, p. 221.

(7) Jean BERAUD-VILLARS: *Lawrence d'Arabie ou la recherche de l'Absolu*, De Benoist Melhin, Paris, 1962. p. 259.



leur carrière, fort capables en archéologie bien que n'étant ni l'un ni l'autre, des professionnels. "Mais à cette époque, l'archéologie est le meilleur moyen de pénétrer ces régions"(3).

Lawrence, qui incarne l'homme d'action, est également un littéraire; il désire écrire un livre titanesque. Certes, l'ambition joue un rôle remarquable dans la réalisation d'un tel but. "Lawrence réussit à écrire une œuvre littéraire dans la littérature anglaise et qui prend également sa place dans la littérature mondiale" (4).

Quant à Malraux il écrit plusieurs ouvrages, dont *La Voie royale* qui semble faire partie d'une grande œuvre intitulée *Les puissances du désert*. L'influence de Lawrence est claire, bien que les événements qui s'y déroulent, ne ressemblent guère à ceux qui succèdent dans 'la Révolte en Arabie; pour Malraux le lieu n'en est pas le désert, mais la jungle.

Parallèlement, tous deux, Lawrence et Malraux] entrent dans la légende de leur vivant; celle de Lawrence est établie par le journaliste américain Lowell Thomas "bien que Lawrence reconnaisse que l'histoire est pleine de mensonges" (5). Celle de Malraux, est confirmée dans *La voie royale*, quand le capitaine (personnage principal) affirme que tout aventurier

---

(3) Voir: Pierre de BOIDIFFRE: "La recherche du Chatiment: T.E. Lawrence", *Les écrivains de la nuit ou la littérature change de signe*, 1973, p. 191.

(4) René ETIEMBLE: "L'année T.E. Lawrence", *Études anglaises*, Vol: IX, 1956, p. 126.

(5) A. W. LAWRENCE: *T. E. Lawrence by his Friends*, p. 176.

(-) Lowell THOMAS: *With Lawrence in Arabia*, Hutchinson and Co. Pub

environs de 1920. A cette époque, Malraux commence à s'intéresser à Lawrence, jusqu'au moment où il quitte la France pour partir à l'étranger où, lui-même subit les mêmes expériences pénibles. En Extrême-Orient il trouve une culture étrangère lui causant beaucoup de souffrances, cependant différentes de celles éprouvées par Lawrence.

La volonté, comme base de l'action semble être le premier point commun entre Lawrence et Malraux. Dans les années 1940, la France philosophique et littéraire subit quelques changements. "L'existentialisme en est le mouvement philosophique le plus célèbre; cette tendance se concrétise au niveau du roman qui, de statique devient dynamique, et où le thème de la recherche philosophique devient action" (2). Certes, l'action préméditée engage la volonté comme base de l'activité humaine et cette préméditation est fort appréciée par certains critiques comme Boisdeffre et Picon. Ceci confirme que le milieu n'a aucun pouvoir sur l'individu. Autrement dit, l'individu peut vaincre le milieu par la volonté. C'est ici la caractéristique de l'existentialisme. Bien sûr, la pensée Nietzscheenne joue son rôle dans ce domaine. A partir de là, naît un nouveau genre de roman: le roman d'action et d'aventures, ce dernier genre s'annonçait déjà en 1913 avec Jacques Rivière. Dans ce sens, André Malraux, sans doute fasciné par la tendance en cours, découvre en Lawrence un personnage exemplaire. Il suit la même tendance littéraire: le roman d'action basé sur les expériences réelles où la volonté sert de force dirigeante à l'action. Bien sûr, Malraux accepte cette direction littéraire fort satisfait d'abandonner ses activités surréalistes pour des aventures en Extrême-Orient.

Lawrence et Malraux partagent un même orgueil intellectuel; l'éducation formelle ne leur plaît guère; ils la considèrent comme une sorte de pédanterie. Ils partent en Orient établir

---

(2) Denis BOAK: "Malraux and T.E. Lawrence", *Modern Language Review*, Gt. Britain, Vol: LXI, 1966. p. 218.

Andre Malraux a écrit, sur Lawrence, un livre intitulé , *Le démon de l'Absolu*, livre qui n'a pas été publié mais dont un chapitre "N'était-ce donc que cela?", a paru dans la Revue *Saisons*(1). Le lecteur découvre là le point de vue de Malraux sur *Les Sept Piliers de la Sagesse* et la façon dont Lawrence réussit à écrire une œuvre littéraire .

En fait, Malraux donne une analyse précise de ses aspects importants. Il souligne les conflits et les contradictions chez Lawrence. Cette analyse, d'une profondeur remarquable développe, d'une manière philosophique, certains des aspects liés à Lawrence. Avrai dire Malraux n'examine Lawrence qu'en profondeur laissant de côté le superficiel, les aspects mineurs sont négligés et son intérêt porte sur les impulsions profondes. A l'égard de Lawrence , une certaine compréhension en résulte mais d'une façon différente de celle des autres écrivains et critiques. Les questions importantes sont traitées; une distinction claire s'opère entre l'homme, l'écrivain, l'aventurier et Lawrence d'Arabie. Ainsi, est-il possible de mieux le comprendre et d'en dessiner une perspective exacte. Grâce à cette perspective, Malraux peut saisir la personnalité de Lawrence sous deux angles: Lawrence auteur de *Les Sept piliers de la Sagesse*, et Lawrence d'Arabie et sa légende. La tâche est difficile, mais très réussie.

En conséquence , nous pouvons dire que Malraux est inspiré par son sujet, et il est évident qu'il le connaît à travers les observations et les faits relatés par Lowell Thomas(\*). Aux

---

(1) Andre MALRAUX: "N'était-ce donc que cela?", *Saisons*, No.3, Hiver, 1946-1947. pp. 9-24.

(\*) Lowell Thomas est un journaliste américain en Arabie pendant la Révolte Arabe 1916-1918. Il est le premier à créer une aura de légende autour de Lawrence .

# L'INFLUENCE DE T .E .LAWRENCE SUR ANDRE MALRAUX

Dr. Haseb Alias HADEED

Faculte des Lettres – Departement de Francais

THOMAS EDWARD LAWRENCE (1888–1935 ) est connu comme un colonel qui a gagne sa celebrite a la suite de son role historique en Arabie.Son talent litteraire est peu connu. Dans cette recherche, T.E Lawrence est aborde comme l'ecrivain d'un chef-d' oeuvre, notamment, *Les Sept Piliers de la Sagesse*.En tant qu'ecrivain, il ne ressemble pas aux autres; il appartient autant a l'histoire qu'a la litterature. Il est alors important de le separer de l'histoire et de la Revolte Arabe, afin de le definir comme un ecrivain pour mieux le comprendre. A vrai dire, T.E. Lawrence subit l' influence de certains ecrivains, notamment, Charles Burton (!) et Charles Doughty (\*\*), il est desormais necessaire d'examiner l'influence de T.E Lawrence sur certains autres ecrivains.Nous faisons alors une comparaison entre T.E. Lawrence et Andre Malraux (1900–1975). Cette comparaison aborde toute a la fois leurs personnalites, leurs concepts et leurs ideaux.

---

(\* ) Charles Burton.(1821–1890) est un officier britannique et l'un des plus grands Voyageurs du XIXe siecle] orientaliste et traducteur des *Mille et une Nuits*.

(\*\*) Charles Doughty (1843–1926) est un voyageur britannique en Arabie ou il passe vingt mois entre 1876–1878, l'auteur de *Travels in Arabia Deserta*.